

diverses dont on jugeait, autrefois, de l'ancien directeur de l'*Univers*, soit aussi parce que, pour rendre justice au vaillant écrivain, il fallait avoir au préalable une connaissance assez solide des dix-huit volumes de ses *Mélanges*, et même des sept volumes de sa *Correspondance*, puisque le conférencier a voulu prouver que c'est dans ses lettres qu'il faut chercher le véritable Louis Veillot. Le distingué professeur a su éviter habilement les écueils semés sur sa route, et montrer qu'il était parfaitement au fait de son immense sujet. Réfutant la légende du prétendu Veillot violent et brutal que nous dépeignent volontiers ceux qui ne l'ont jamais lu, il a démontré que le preux chevalier n'a accepté l'armure que par nécessité, pour défendre sa Mère constamment attaquée, l'Eglise, et qu'il était plutôt né pour aimer la nature et cultiver les lettres en véritable artiste qu'il était. — Comment se fait-il, pensions-nous, qu'il y avait jadis d'excellents juges en matière littéraire — nous en avons connu — qui ne s'apercevaient point que Veillot était l'un des plus grands prosateurs du 19^e siècle !

Somme toute, nous avons trouvé que M. Laurentie a donné la note à peu près juste, à notre avis, sur toutes les questions qui concernent la carrière si agitée de l'illustre écrivain.

Le distingué professeur parisien, comme on l'imagine bien, parle une langue très agréable, dont le charme, pour littéraire qu'il soit, tient beaucoup à ce timbre de France que notre froid climat nous a fait perdre. Pour ce qui est de sa prononciation, elle ressemble beaucoup à celle des nôtres qui parlent bien, et rappelle aussi celle que nous avons entendue dans la Touraine, où l'on dit que l'on parle le mieux le français. Cela prouve que les Canadiens-Français, en fait de prononciation, tiennent bon rang parmi les peuples de langue française.

La salle académique — grande et belle — de l'Université, était absolument remplie par un immense auditoire. NN. SS. Bruchési, archevêque de Montréal, Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et Emard, évêque de Valleyfield, étaient au nombre des auditeurs de M. Laurentie.

Un autre événement auquel il nous a été donné d'être présent, c'a été la fête musicale qui, le soir du 21 novembre, avait attiré de nouveau toute l'élite montréalaise à l'église du Gesù,

où l'on fit la
maison Casa

A la suite
donné par M.
organiste de l
simplement q
souplesse et c
morceaux nou
eution, à trav
passer en se j
trouvés les un
cieusement b

Après la p
lande, S. J., l
monté en chai
Nous nous fai
été déçu. No
n'a parlé que
un hymne qu'i
qui tient si gra
cateur, il a su
faire du bien.

Il faut avo
entendre une c
lande, et de b
c'est d'une bon

Pourquoi, au
ne pas signaler

nous a causé ur

Donc, durant
plet l'établissem
pagnie de M. L.
et président gén
arrivâmes dans
heur d'entendre
pourpoint, que
qui peuvent exis